

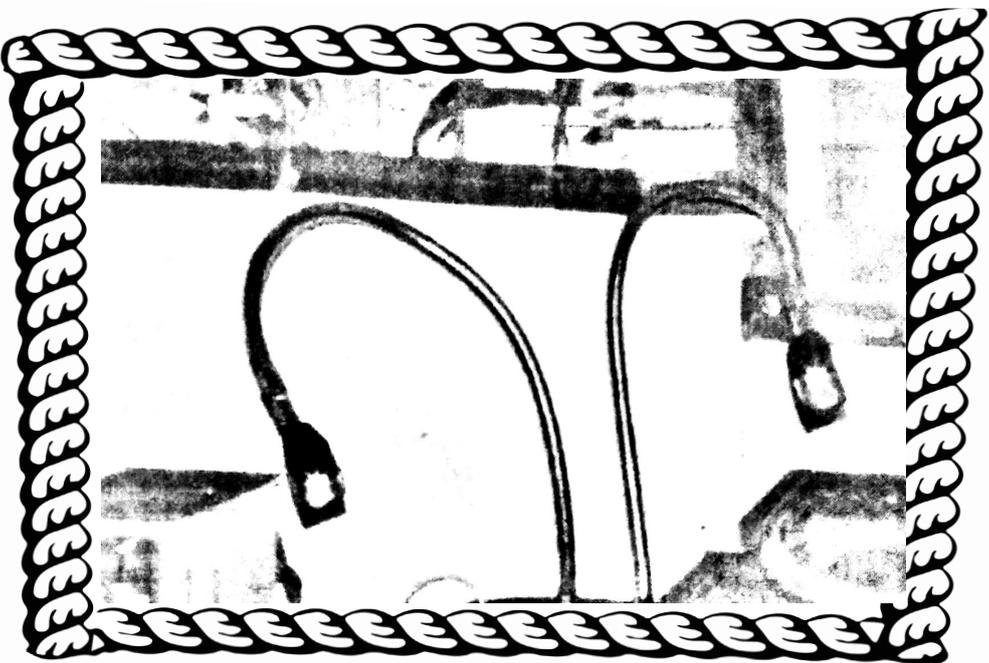
AMMS

AGITZLS

AMZLS

AGITES

AMZ



AMZ



GRAPHISME / VISUELS

S'il vous est déjà arrivé de taguer des slogans contre la haine partout dans la ville, vous savez à quel point c'est jouissif de vandaliser pour la bonne cause. Mais l'action directe, ce n'est pas juste de la catharsis. Dans notre ère post-moderne, la couverture médiatique constitue en elle-même le message. Le but de l'action directe est d'attirer l'attention, alors ne soyez pas timide. Les médias adorent prendre des photos, alors donnez leur quelque chose à voir : des gouines en robes de bal, des banderoles et des pancartes arborant des slogans outrageux, des sérénades saphiques, des autels embrasés...

Une fois que vous avez choisi la cible — un homme de loi ouvertement homophobe, un cardinal, un politicien borné — organisez une action spectaculaire. Il est primordial d'avoir un message clair, donc faites simple. Vos revendications détaillées peuvent être expliquées dans le tract que vous distribuez lors de l'action. Ce tract doit aussi expliquer clairement pourquoi vous faites cette action, et situer les faits qui sous-tendent votre revendication.

Le côté visuel de nos actions est un aspect crucial du travail des Justicières. En général, nous essayons de nous renouveler à chaque action et d'adopter un style et une esthétique qui n'ont jamais été utilisés auparavant. Le matériel (chariots, autels, torches enflammées, bombes en papier mâché, statues de plâtre, ... ou quoi que ce soit d'autre !) y joue un grand rôle. Les illustrations que vous utilisez doivent avoir un sens et être visuellement captivantes. Plus nos actions seront visuellement créatives, imaginatives et personnelles, plus elles seront attirantes, ludiques et stimulantes.

L'identité graphique d'une action est définie en premier lieu par le flyer préliminaire annonçant l'événement à la communauté. Un dessin original et innovant, un graphisme moderne et soigné, et même la couleur du papier sont des moyens essentiels pour faire savoir à la personne qui lit à quel point notre approche est courageuse, franche et novatrice. Jusqu'à présent, les tracts d'invitation aux actions des Justicières ont été nos meilleures cartes de visite (Voir l'Annexe 3, p. 43, pour un aperçu de visuels créés par les Justicières de New York).

En règle générale, le flyer définit un slogan ou une phrase qui sera réutilisé-e tout au long de l'action. Nous essayons de ne jamais utiliser de clichés ou de vieilles rhétoriques usées. Au contraire, nous avons réussi à trouver de nombreux titres accrocheurs. Quand nous avons élevé l'autel pour les deux homos brûlés-vifs dans l'Oregon, nos affiches disaient : « **NE LES LAISSONS PAS REPOSER EN PAIX** ». Quand nous avons harcelé le maire de Denver pendant 48 heures, nos pancartes disaient : « **BOYCOTTEZ L'ÉTAT DE LA HAINE** » ; pour la soirée de réveillon du nouvel an, l'affiche montrait une photo de Pam Grier, une actrice phare du cinéma de Blaxploitation des années 70, en caleçon hyper moulant et tenant un fusil : « **ACTIVISTE GO-GO** ».

Notre action de la St Valentin en l'honneur de Gertrude Stein et Alice Toklas célébrait : « **UN BONHEUR CONJUGAL POLITIQUEMENT INCORRECT** ». Nos banderoles en faveur du programme multiculturel du Service Pédagogique de la ville New York disait : « **FAITES LA LUMIÈRE ! DONNEZ DES COURS SUR LA VIE DES LESBIENNES** ». Les banderoles du défilé aux flambeaux sur la 5ème Avenue disaient : « **RÉVEILLEZ-VOUS ! C'EST ICI QUE ÇA SE PASSE** », et celles pour la marche sur Washington disaient : « **JUSTICIÈRES LESBIENNES : DANS LA RUE AU GRAND JOUR POUR RÉCLAMER NOS DROITS** ». Qu'on soit énervées ou fantaisistes, nos mots d'ordre ont toujours été clairs, pertinents et percutants.

N'oubliez pas d'inscrire les coordonnées de votre groupe sur tous les tracts, affiches et autres documents, afin que d'éventuelles Justicières puissent vous contacter. N'oubliez pas d'inclure le logo de la bombe et la phrase : « **Les Justicières Lesbiennes sont un groupe d'action directe centré sur les questions vitales pour la survie et la visibilité lesbiennes** ». Faites passer le mot.

med. The Council and the RTPC mandating an inquiry into the decision. □

ls Disco owner guilty in dance-ban case

MONTREAL — The owner of Le Zodiak, a Rimouski disco, has admitted that he violated the Quebec Charter of Human Rights and Freedoms in not allowing two men to dance together in his club (TBP, September).

Owner René Julien admitted as true all the facts outlined in the complaint by Alain Bouchard and Lévi B...



Ce n'est qu'un début. Nous nous rassemblons aujourd'hui entre anarchaféministes, excités par ce nouveau départ. L'anarcha-féminisme est à peine sorti au grand jour, à peine mis en pratique ou reconnu comme une politique à part entière, même par nous. Beaucoup d'entre nous n'ont jamais réalisé l'existence des autres, et par conséquent ignorent ce dont nous sommes capables.

Nous trouvons approprié de nous retrouver dans la rue, lieu de création de liens sociaux forts, et où se déroulent des grands tournants de l'histoire.

Pendant ce 1er mai, fais toi des potes et des camarades, et attends toi à ce que de grandes choses se produisent.

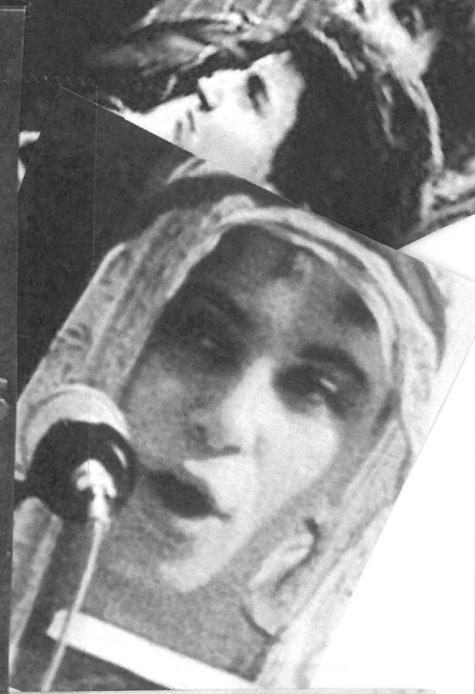
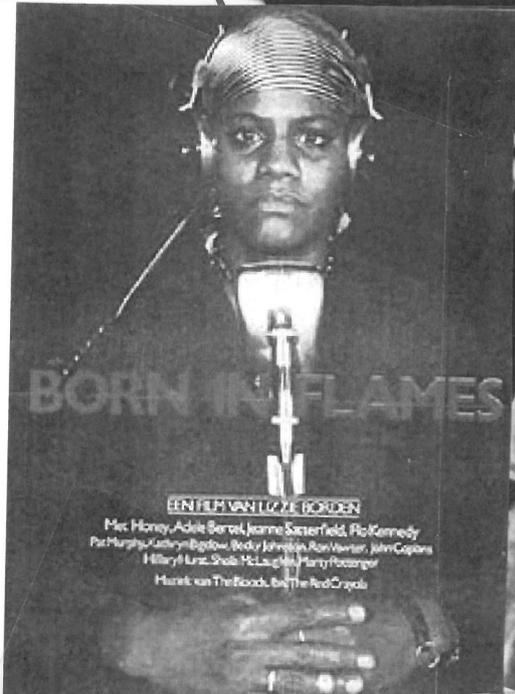


*Selma
James, 1973*

Il y a un nouvel anarchisme sur toutes nos lèvres. Mais il y a aussi toute une histoire de mouvements puissants et radicaux que nous pourrions trouver éclairant si nous sommes suffisamment averti pour ne pas tomber dans les pièges qui les menèrent à leur fin. Pour déterminer ce que nous souhaitons être, nous devons comprendre où nous avons commencé...



"Hey why don't you leave the lady alone."





VÊTEMENT

Les porteuses de fables disent que quand il leur arrive de demander aux amantes des peuples d'amantes comment elles aiment s'habiller, elles disent qu'elles n'aiment pas le faire et il semble bien qu'elles n'aiment pas le faire.

What do you do in bed?...9

A pleasant summer jaunt to the 4th annual Michigan WoMYn's Music Festival turned into a grueling interrogation at the US border for many Canadian women in August. Ever tried to *prove* you're not gay? A lot of proud dykes didn't bother, and vowed to return to Port Huron next year. Chris Bearchell reports.



Cover: Photographer Almerinda Travassos catches a friend against the mosquito netting at the 4th annual Michigan WoMYn's Music Festival.

- MET TA CAM
- PAS ENVIE
- POURQUOI ?
- GUEULE DE BOIS
- MAIS T'ES EN TRANS
QUAND MEME ?



«T'ES EN TRANS !!!!!
MA GUEULE T'ES EN
TRANS !!!!!
JE SUIS DEAAAAD DANS
MA BOITE DE
DOLIPRANES»

The Ramble, a bucolic thicket on the west side of Central Park, has been a cruising spot for as long as anyone can remember. Cole Porter celebrated it in song in 1935 ("Picture Central Park without a sailor..."), and it is still one of New York's most popular rendezvous, sun-dappled and casual by day, more intense at night.

And more dangerous. One night last summer a gang of toughs roamed through with baseball bats ("We went out to get the queers," one of them said later in his court testimony) and beat six men. Five were taken to hospital, seriously injured.

This morning, though, the place seems idyllic: gay men in cut-offs and swimsuits lie sunning, talking, now and then rising to go off into the woods. For a while I wander the twisted paths, poking my way through the dense growth, and finally sit down on a bench to read my book of essays by Rosa Luxemburg and eat fruit from my knapsack. Police barricades are still up nearby: the night before, William Friedkin had been shooting a castration killing scene here for his film, *Cruising*.

I am in New York for the protests against the film. On August 20, eight hundred of us had marched

BY SCOTT TUCKER

began to throw bottles. One man tried setting fire to a camera cable with a book of matches and was quickly circled by kicking, clubbing cops. A dozen of us broke through, grabbed the cable and began a tug of war with the police until they pummelled us back. For the first time in my life I called cops "pigs."

Interviewed in the *New York Times*, Friedkin called the protesters "a gang of unruly fanatics." *Soho Weekly News* columnist Allan Wolper warned that "The Constitution isn't stamped 'For Gays Only'.... The people leading the sit-downs and whistle blowing against the film will lose their war for equality if they manage to win their battle for censorship."

What constitutes censorship? What constitutes self-defence? The subtleties and ambiguities had been considered. The protesters themselves were acutely aware of them. Tugging on that cable — knowing I wanted to destroy that camera, stop the filming — I suddenly saw how it had crystallized for me. I knew exactly what I was doing.

This morning in the Ramble, though, certain questions remain. Should we have been trying to stop *Cruising*? Was that possible or realistic — or desirable? Should we have simply said, not in our neighbourhood, not on our streets? Should we have wait-

World

Feminist campaign blocks abortion trial

BILBAO, SPAIN — A massive public campaign has forced postponement of a trial on abortion charges of 11 working-class women in this Basque city.

Although the judge suspended the trial October 26, ostensibly because two of the women did not appear in court, defence lawyers claimed the move was politically motivated. "The judges are afraid to condemn them after the enormous campaign launched by women in all the Spanish provinces," said a representative of the Viscaya Woman's Assembly.

The prosecution was seeking penalties of up to sixty years on charges including committing an abortion, undergoing an abortion and intending to have an abortion. Several of the women had needed the treatment for health reasons, others were economically unable to support another child.

The defence contended the women had all been denied contraceptives by their doctors, a practice still common in Spain where birth control was only recently legalized.

The Coordinadora de Organizaciones Feministas was responsible for the nation-wide campaign against the trial. Feminists demonstrated, demanded motions of support from local governments, and called for both an amnesty in the case and a reform of the law. The demonstrations and occupations of public buildings resulted in numerous arrests.

More than 1,000 women declared in a signed public statement they had aborted voluntarily and in another statement, a group of men, including several



A Journal of Words and Pictures for the Lesbian Imagination in All Women

WOMEN'S WISDOM

Lesbian cleared of fire bomb charges



Having been censored out of history, do we want our history constructed by the censors? Having been made invisible, can we now appear only as corpses?

SEX, DEATH & FREE SPEECH

THE FIGHT TO STOP FRIEDKIN'S "CRUISING"

SAI part tute Frai verd gay T was com gays' polic Whi an c. 5a 18

Photo: In Defense of Queers: A Rape Prevent

« Les prostituées s'occupèrent finalement elles-mêmes de leurs propres intérêts et surent faire valoir leurs droits. Un jour, elles comprirent qu'elles aussi pouvaient trouver leur place dans la révolution. Alors elles flanquèrent à la porte les propriétaires des maisons où elles travaillaient et occupèrent les « lieux de travail ». Elles se proclamèrent les égales de tous. Après beaucoup de débats houleux, elles créèrent un syndicat qui fut affilié à la CNT. Tous les bénéfices étaient partagés de façon égale. Sur la porte de chaque bordel, un écriteau remplaça le Sacré Cœur de Jésus. Il disait : VOUS ÊTES PRIÉ DE TRAITER LES FEMMES COMME DES MARADES. Sur ordre du Comité.

Mary
Low
1937

Mary Low

PIRATES

Amazones qui dans des temps reculés enlevaient des jeunes mères par bateau pour les emmener dans leur pays et les former aux armes et à la domestication des juments.

25

* les fliques des porcs! Solidarité avec tou-te-s nos camarades aux États-Unis, au Mexique, en Grèce, au Chili et partout ailleurs, qui ont choisi d'attaquer et doivent à présent faire face à la loi! Solidarité avec ceux dont on a criminalisé la survie et qui se réapproprient leur propre capacité à lutter! »

Note de la rédaction :

Une grande partie de la théorie queer insurrectionnaliste nord-américaine a pris la forme d'attaques, de traits d'humour et de satire aigüe. Voici un de ces textes. Êtes-vous suffisamment queer pour distinguer le sarcasme de la vérité? L'auteur-e de cet article est-elle suffisamment queer pour comprendre ce qu'est le sarcasme et ce qu'est la vérité? Le sarcasme et la vérité seraient-ils interchangeables, leur différence perceptible, y compris pour le/la théoricien-ne?

En juin 2010 à Oakland (Californie) la population s'est révoltée contre l'État policier raciste, même si cela n'a duré que quelques heures. Cela a abouti au saccage et au pillage massif d'une boutique de produits de beauté. Lella propriétaire de la boutique aurait dit : « Il y en avait plein! Pas seulement quelques un-e-s. Et ils/elles ont pris les perruques les plus chères du magasin! » Pas de justice, pas de paix pour les thésaurisateur-ice-s de beauté.

VOITURES DE POLICE ATTAQUÉES
ET BANDEROLES DÉPLOYÉES
À LA MÉMOIRE DE SHELLEY HILLIARD
— CHICAGO, ILLINOIS
COMMUNIQUÉ
13 NOVEMBRE 2011

« Au petit matin, le 13 novembre, une banderole a été déployée sur un pont au-dessus de l'autoroute I-90/94 à Chicago; on pouvait y lire : « Ne pleurons pas nos mort-e-s, attaquons! Vengeons Shelley! » et trois véhicules de police étaient mis hors d'état de nuire en réponse au meurtre brutal d'une jeune femme trans, Shelley Hilliard, dite «Trésor», dont le tronc a été retrouvé en bordure de cette même autoroute (I-94) à Détroit la semaine dernière.

On se perd facilement dans le chagrin provoqué par cette violence de genre d'une brutalité inouïe à l'encontre du corps des femmes trans : une sur douze est condamnée à une mort violente aux mains des partisan-e-s et défenseur-se-s de cette société abjecte. Mais notre violence est l'alchimie qui peut transformer nos larmes en un puissant poison ruisselant dans la gorge de l'ordre social. Agir pour venger la mort de Shelley et nous rappeler, nous tou-te-s, que face à la terreur des prisons, de la police et des agressions transphobes, il est de notre obligation de riposter contre tout ce qui cherche à nous détruire. Nous avons hâte que les attaques se multiplient au cours des prochaines semaines, à la mémoire de Shelley, et pour nous tou-te-s.

Solidarité avec toutes les femmes trans et les rebelles du genre qui survivent et se rebellent dans les entrailles des prisons et sous

Thought the law jurisdiction in the sexual consent of adults, it still governs w

ild-
jile
id es-
he

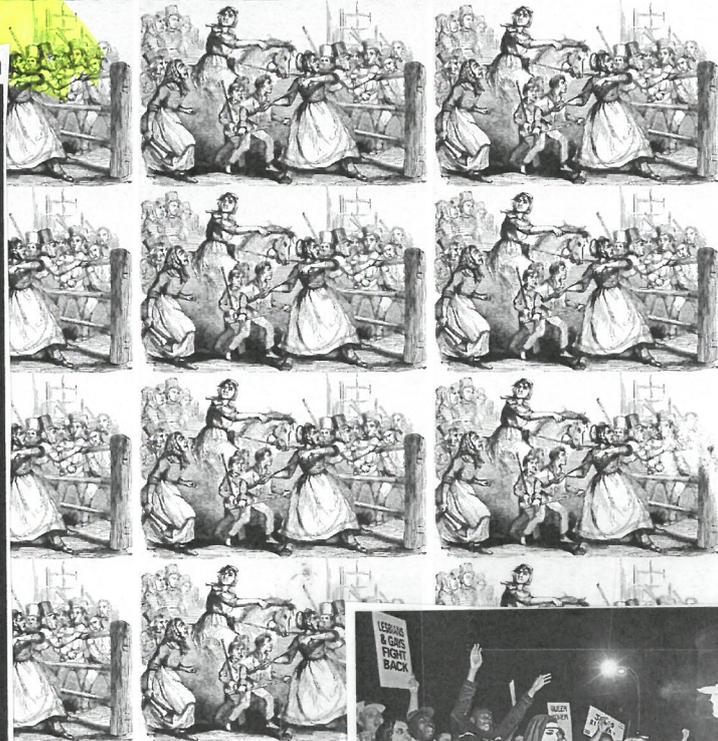
are
it what
re yet
he
mains
ge at re-



emantes des Rebecca



NOVEMBER 1979



Don't let them pull the wool over your eyes!

For news of how people in Toronto are gaining control in their work-places, communities and personal lives, read the fortnightly Toronto Clarion.

Subscribe now!

Clarion
TORONTO

Metro's independent newspaper for social change

Name _____
Address _____
City _____ Postal Code _____
Bill me Cheque enclosed

Mail to: The Clarion,
73 Bathurst Street, third floor, Toronto, Ontario M5V 2P6

BP

Individual mail subscriptions \$12 a year, institutional subscriptions \$25 a year.

E T [] L E S [] P E -

D A L E S [] A M E R I -

C A I N E S [] E N -

G R A I S S E E S [] A []

R U P A U L [] Q U I []

M E [] T R A I T E N T []

D E [] I \ F A B U -

L O U U U U S \$ 4 [] C O M M E []

S I [] J # 3 E T A I S []

L A [] D E R N I E R E []

D E S [] D R A G []

Q U E E N S [] J E []

L E S [] E M M E R D E []

A U S S I .



Certain·es liront « queer » comme synonyme de « gay et lesbienne » ou « LGBT ». Cette lecture est inadéquate. Alors que ceux qui s'intègrent le mieux dans les constructions de « L », « G », « B » ou « T » pourraient tomber dans les limites discursives du queer, le queer n'est pas une zone d'occupation stable. Le queer n'est pas simplement une autre identité qui peut être punaisée sur une liste de catégories sociales nettes, ni la somme quantitative de nos identités. Il s'agit plutôt de la position qualitative de l'opposition aux présentations de la stabilité – une identité qui problématise les limites maîtrisables de l'identité. Le queer est un territoire en tension, défini en opposition au récit dominant du patriarcat blanc-hétéro-monogame, mais aussi en affinité avec tou·te·s ceux qui sont marginalisé·e·s, exotisé·e·s et opprimé·e·s. Le queer, c'est ce qui est anormal, étrange, dangereux. Le queer implique notre sexualité et notre genre, mais il va bien au-delà. Il incarne notre désir et nos fantasmes, et bien plus encore. Le queer est la cohésion de tout ce qui est en conflit avec le monde hétérosexuel capitaliste. Le queer est un rejet total du régime de la Normalité.

ENLÈVEMENT

Les anciennes amazones ont pratiqué des enlèvements de petites amantes et de mères dans les premières cités des mères. Cela a suivi de près leur bannissement de ces cités. Elles se sont rendu compte que certaines s'adaptaient mal au mode de vie et de pensée des mères et qu'elles s'y rebellaient, tout comme les amazones. La tactique employée pour ces enlèvements était simple. Des petits groupes d'amazones s'introduisaient dans une ville, en se faisant passer pour des mères d'une cité voisine. Elles observaient pendant quelque temps le comportement des habitantes. Dans les cas où elles constataient un malaise, un manque d'enthousiasme durant les nombreuses cérémonies, un caractère inadapté et impatient, elles entraînaient les mères ou les petites amantes hors de la ville et leur faisaient connaître un autre mode de vie et de pensée. Dans les cas où elles avaient commis une erreur, ou bien quand une mère n'arrivait pas à se résoudre à vivre loin de sa ville, elles ne retenaient pas leurs captives.

ENTHOUSIASME

« Elles se sont renouées
m'elles

*Nana
Benamer*

2017

Se se
mo- mo-
quer de quer de
Nana quand
elle sort sans
blouson, se moquer
de Nana en perfecto,
se moquer de Nana
en fourrure, se moquer
de Nana en pantalon, se
moquer de Nana en robe,
se moquer de Nana quand
elle a des chaussures
trop hautes, se moquer
de Nana quand elle a des
chaussures trop plates,
se moquer de Nana
quand elle se cache
sous une écharpe,
se moquer de Nana
quand elle se cache
sous des lunettes de
soleil, se moquer
de Nana quand elle
ne cache pas son
visage, se moquer
de Nana quand elle
fraude, se moquer
de Nana quand elle
achète son ticket,
se moquer de Nana
quand elle va faire
les courses, se mo-
quer de Nana quand
elle était un gar-
çon, se moquer de
Nana quand elle est
trans, se moquer de
Nana sur internet,
se moquer de Nana
dans la vie physique,
se moquer de Nana
à l'école primaire, se
moquer de Nana au
collège, se moquer de
Nana au lycée, se moquer
de Nana à Argenteuil, se
moquer de Nana à Paris.
Pour mon anniversaire je veux un
Niqab :)

-> Nana
quand elle a les
cheveux lâchés, se
moquer de Nana
quand elle a les
cheveux attachés,
se moquer de Nana
quand elle a les che-
veux frisés, se mo-
quer de Nana quand
elle a les cheveux
lissés, se moquer
de Nana quand elle
cache ses cheveux
sous un bonnet, se
moquer de Nana
quand elle est pas ma-
quillée, se moquer de
Nana quand elle est
pas assez maquillée,
se moquer de Nana
quand elle est bien
maquillée, se moquer
de Nana quand elle
est trop maquillée, se
moquer de Nana quand
elle est rousse, se
moquer de Nana quand
elle est brune, se
moquer de Nana
quand,

Plusieurs récits du Haut Moyen Age font état d'un soulèvement de femmes tchèques débouchant sur une forme de sécession et de lutte armée contre le pouvoir politique détenu par des hommes. Nous mettons en ligne cet article comme complément de : Femmes dans l'histoire à l'esprit libre, aux idées humanistes, émancipatrices, socialistes.

Amazones de l'Antiquité : une réalité obscurcie par les mythes

A) Le récit de Cosmas de Prague

Ce texte fait partie de la Chronica Boemorum (Histoire des habitants de la Bohême, pays des Tchèques). Il a été rédigé par Cosmas de Prague, un intellectuel européen des 11^{ème} et 12^{ème} siècles, devenu doyen de la cathédrale de Prague et historien de son peuple. Il sera repris par le savant polonais Jan Potocki au 18^{ème} siècle dans Fragments historiques et géographiques sur les Slaves. Le premier livre de cette "chronique des Bohémiens" raconte l'installation des premiers slaves tchèques. Au fil des siècles « la prospérité se change en adversité, la communauté en propriété ». Le peuple se choisit régulièrement un juge suprême dont la fonction ressemble à celle d'un chef.

À l début du 8^{ème} siècle, c'est une femme du nom de Libuše (Liboussa en allemand) qui est choisie pour ce poste. « C'était une femme étonnante entre les femmes, prévoyante dans le conseil, forte pour le discours, chaste dans son corps, pure dans ses moeurs, unique pour juger les différents du peuple, affable pour tous, mais encore plus aimable, l'honneur du sexe féminin pour son habileté à conduire et gouverner les hommes. » Ce rôle de Libuše n'est pas surprenant vu ce qu'écrit Cosmas sur les jeunes femmes tchèques « Elles portaient les armes comme les Amazones, chassaient dans les forêts et se créaient des chefs pour les commander ; et elles ne se donnaient point à des hommes mais les choisissaient ; leurs habits étaient aussi pareils en tout à ceux des hommes, comme chez les Scythes appelés Plauciens ou Picénates... » « Leur audace en vint au point qu'elles construisirent un fort sur un rocher escarpé, non loin de la ville de Prague et l'appelèrent Diwin (ville des filles). Les jeunes gens, indignés de cette conduite, construisirent un autre fort... Ils étaient plus braves mais les filles plus habiles à tromper. Et tantôt ils étaient en guerre et tantôt ils faisaient la paix. »

À l' cours d'une fête nocturne, les hommes enlèvent les filles. « Depuis lors et après la mort de Libuše, nos femmes ont toujours été sous la puissance de leurs maris. »

B) Deux autres récits paraissent confirmer l'existence de tribus ou villes de femmes guerrières tchèques au 8^{ème} siècle

Il s'agit tout d'abord d'un texte rédigé par un contemporain, Paulus Diaconus, qui fut l'historien des Lombards (Italie du Nord).

« Un jour que les Lombards marchaient, ayant leur roi à leur tête, ils arrivèrent à un fleuve dont le passage leur fut disputé par les Amazones... Moi même, j'ai entendu rapporter à quelques-uns que, dans le fond de la Germanie, il existe encore aujourd'hui pareille race de femmes. »

Ibrahim Ibn Jakub, géographe juif de langue arabe, voyagea au 10ème siècle en Europe centrale et orientale. Voici un extrait de son récit « A l'Ouest de la Russie est la ville des femmes. Elles possèdent des terres et des esclaves. Elles se font faire des enfants par leurs valets. Elles tuent leurs enfants mâles. Elles montent à cheval, font elles-mêmes la guerre et ont beaucoup de vigueur ainsi que de courage. »

C) Résumé d'autres récits d'historiens sur "la guerre des filles"

Dans son ouvrage Amazones, guerrières et gaillardes, Pierre Samuel (mathématicien, érudit réputé et écologiste actif des années 1970) fait un résumé de huit autres récits d'historiens sur le même sujet :

« Pour certains, au lieu que Libussa ait été choisie par son père Krok pour lui succéder, elle est élue par le peuple... Tous vantent ses qualités au gouvernement, son sens de la justice... Libussa s'était formé une garde du corps composée uniquement de jeunes filles qui l'accompagnaient souvent à la chasse. »

« Un jour, cette troupe est faite prisonnière par une horde d'ennemis bien plus nombreux. Espérant en tirer une rançon, ces ennemis les éparquent et les font prisonnières. Le lendemain, une des prisonnières, Wlasta, fille d'une force et d'une adresse rares, voit qu'elles ont des chances de se débarrasser de leurs gardiens ; à son signal, les filles se précipitent sur eux, surmontant leur résistance au corps à corps, s'emparent de leurs armes et de leurs chevaux et s'enfuient. A la suite de ce haut fait, Libussa donne à Wlasta le commandement de sa garde du corps. »

« Selon certains, cette troupe résista victorieusement à des invasions barbares. Enthousiasmées par ces succès, des femmes mariées se joignent à cette troupe, ce qui provoque le mécontentement de leurs maris... »

« A la mort de Libussa, en 734, le mari qu'elle avait choisi, Przemysl décide de débander cette troupe et de renvoyer ses membres dans leur foyer. Wlasta encourage ses compagnes à ne pas se laisser faire et à garder leurs armes, ce qu'elles font. Elle dispose alors d'une troupe de 800 filles très entraînées et qui ont abandonné toutes occupations "féminines". Elle a de bonnes lieutenantes : Scharka, Krasobiela, Budislawa et Stratka. »

« Un seigneur des environs de Prague, appelé Motol, s'indigne de cette situation, calomnie Wlasta et cherche à convaincre le duc d'employer la manière forte. Les filles, furieuses contre lui, organisent un raid nocturne contre son château, le tuent, font les siens prisonniers et occupent la place. C'est le fort du mont Widovlé ; elles en renforcent les défenses et surélèvent les murs.

Ainsi commence la guerre des filles en 736 ; elle dura 8 ans selon Hagek, 12 ans selon Baltinus. »

« Des conseillers de Przemysl lui suggèrent alors d'épouser Wlasta. Il lui envoie un messenger, porteur de cadeaux et de cette proposition ; selon une autre version, il lui apportait l'ordre de se soumettre. En tout cas, Wlasta refuse hautement "Des cadeaux, séduction de filles imbéciles, ne m'aveuglent pas..." »

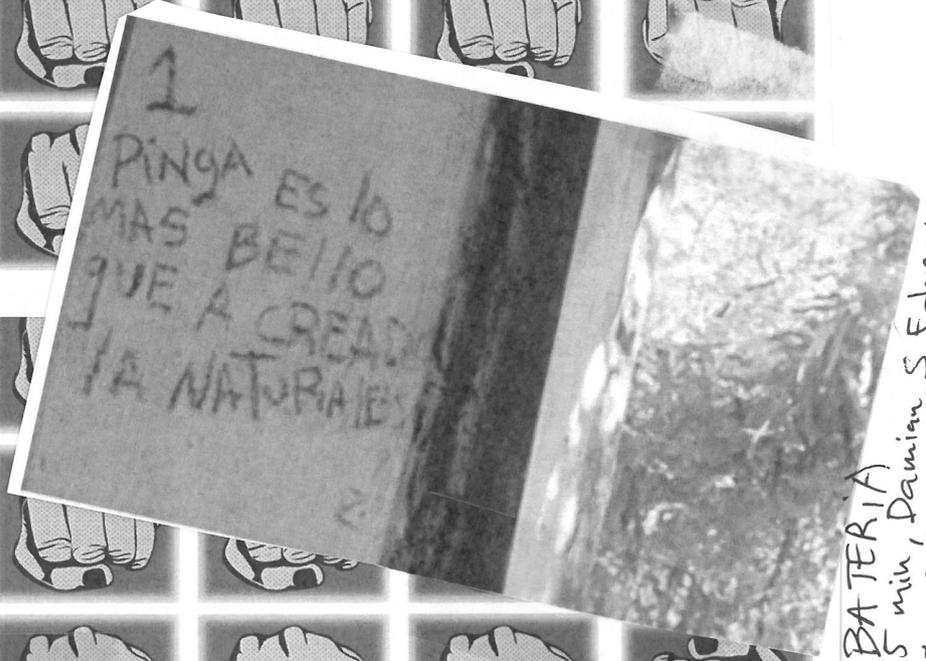
« Przemysl, à la grande satisfaction des seigneurs, prépare une expédition contre Wlasta. Mais elle a des déléguées secrètes dans toute la Bohême et les servantes de la demeure ducale lui servent d'espionnes. La nouvelle des préparatifs de Przemysl se répand donc vite parmi les femmes ainsi que le mot d'ordre de s'emparer des armes de leurs maris et de les empêcher de se rendre aux lieux de mobilisation. Ces mesures ont un grand succès : peu d'hommes répondent à l'appel du duc... » .

« Puis, Wlasta ayant jugé le fort de Vidovlé trop vulnérable, fit construire de leurs propres mains à ses compagnes la forteresse quasi imprenable de Djewin (le fort des filles) près de Wissegrad... L'armée féminine grossit considérablement... Wlasta est alors maîtresse d'une grande partie du pays et fait même des expéditions dans les contrées environnantes. »



Jacques
Seriéys
2017

documentaire qui suit la vie de personnes transgenres qui vivent dans la banlieue de San Pablo, Brésil. La narration se développe au travers de l'intimité et le contexte social des personnages, posant ainsi des questions contemporaines sur les personnes trans y leurs combats politiques.



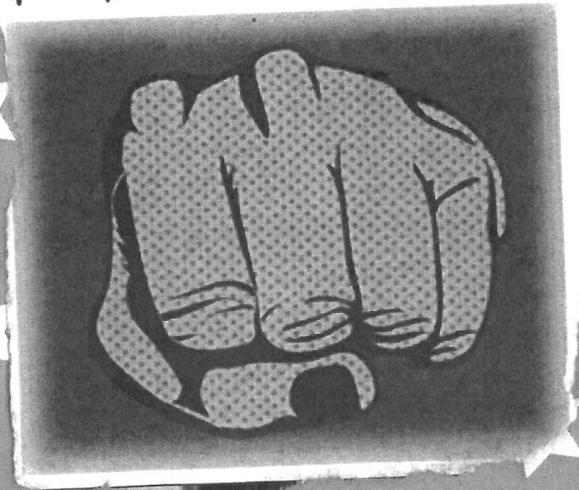
TAN DE REPENTE
(98 min, Diego Lerman, Argentina, 2002)

Chicas PUNK



ruinas militares ← BATERIA
(15 min, Damian S Eduardo,
Cruising clandestin ← de resistencia Cuba, 2016)
→ culture de socialisa

J'insiste : il n'y a rien qui puisse être un espace sûr dans le patriarcat ou le capitalisme, au vu de toutes les dominations sexistes, hétéro normatives, racistes, classistes, dans lesquelles nous vivons. Au plus nous essayons et prétendons que la sécurité existe à l'échelle de la communauté, au plus nos ami.es et amant.es sont déçu.es et trahi.es quand illes subiront de la violence, et n'obtiendront pas de soutien. Jusqu'à maintenant, nous avons parlé des plombs, mais les résultats ne sont pas là. Il y a plein de problèmes avec le modèle actuel : les expériences définitivement différentes entre agressions sexuelles et abus relationnels sont lissées. Les processus de médiation encouragent la triangulation⁷ au lieu de la communication directe, et parce que le conflit n'est pas poussé, la communication honnête est évitée. Mais la confrontation directe est bonne ! L'éviter ne permet pas de nouvelles façons de se comprendre, d'amener à une catharsis, ou à l'éventualité que les personnes puissent se pardonner ; ce qu'un tête à tête pourrait provoquer.



Bonne lecture, et bonnes attaques !

« Iels ont toute un rôle et une
adresse, si un jour on veut qu'ça
cesse, il va falloir mettre les mains
dans le camboui. »

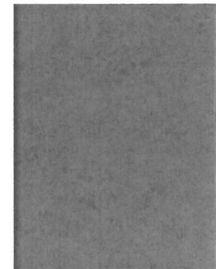
Joiedevivre (a) riseup.net



5

Jusqu'à ce que le dernier violeur soit pendu avec les couilles du dernier
fratboy?

Untorelli Press



LES ANARCHA-FEMINISTES PRENNENT LA RUE

*Un mouvement enseigne moins par les mots que par le pouvoir qu'il exerce,
lequel, se débarrassant des décombres de l'apparence, le retranscrit tel qu'il est.*

Selma James, 1973

Traduction d'un extrait de l'article de Susan Gubar,
CL Moore and the conventions of women's science fiction, 1980

[à propos de Frankenstein, écrit par Mary Shelley,
publié en 1818]

Cette fiction contemporaine, qui trouve son origine dans la critique faite par Shelley de la science comme forme de domination masculine, tend vers un imaginaire de modes alternatifs à la fois de conscience et de structures de systèmes sociaux qui ne seraient plus patriarcaux. Cependant, avant que les spéculations des femmes entrevoient une évolution aussi optimiste, des autrices fabulistes moins connues, qui écrivaient alors même que la science et la SF étaient des domaines encore plus masculins qu'aujourd'hui, avaient tendance à se rattacher plus intensément à l'autre personnage majeur de Shelley, le monstre au centre de Frankenstein. Pour la raison que cet alien — sans patrimoine, sans patronyme, sans éducation, et sans histoire — est une créature secondaire, innocente et pourtant rejetée comme inférieure, intelligente et curieuse et pourtant exclue du savoir culturel et technologique de son maître. Shelley, qui écrivait au début du 19^{ème} siècle, a pu dissimuler l'anxiété de sa propre monstruosité en donnant au monstre un déguisement masculin. Mais ce monstre, sans nom, sans parents, avec son sentiment de difformité physique, reflète, jusqu'à ses lectures, la vie de la jeune Mary Shelley. En effet, l'appréhension de Shelley quant à la féminité considérée comme une forme défectueuse de masculinité est incarnée par ce monstre. Il exprime les sentiments de Shelley à propos d'elle-même en tant que membre d'un groupe sexuel défini comme secondaire et inférieur. Pour aller plus loin dans l'implication de cette interprétation, Ursula K. Le Guin suggérait il y a 4 ans, que la SF masculine se distingue de la SF féminine dans l'hostilité envers les aliens exprimée par le biais de stéréotypes de la représentation masculine. Vision qui s'oppose à l'identification compatissante établie par des autrices qui, elles, dotent l'outsider national, racial ou planétaire, d'une intériorité.

Quelques unes de nos camarades ont suggéré.es de rejeter en bloc les identités politiques. Et ça nous a paru plutôt tentant.. Nous sommes fatigué.es de cette tendance à la Tokenisazion⁴. Dans chaque événement politique auquel nous assistons il y a quelqu'un.e pour "s'auto-tokenizer", "tokenizer" sa mère ou quelque groupe abstrait de personnes. Parfois cela arrive au nom même du "non à la Tokenization". Nous voyons ça comme une tentative désespérante d'établir de la légitimité en tant que victimes (comme si c'était un truc chouette !).

Nous n'allons pas, en fait, rejeter les politiques d'identités en bloc. Ne serait-ce que parce que nous refusons de laisser les libéraux et les associations s'emparer de nos politiques radicales. Mais aussi parce que nous pensons qu'il est utile d'identifier et d'analyser nos misérables conditions pour avoir un point de départ, et savoir exactement ce que nous ne voulons pas être.

Nous ne voulons pas d'un féminisme qui ressemble à un.e travailleuse social.e aux sourcils froncés derrière son bureau. Nous voulons un féminisme qui veille tard autour de la table de la cuisine, et qui nous persuade que nous méritons mieux. Nous ne voulons pas d'un féminisme qui nous placera un court temps dans un refuge géré par l'état, jusqu'à ce que nous soyons "à nouveau sur pied". Nous voulons un féminisme qui rentrera par effraction dans nos maisons, desquelles nous avons été

5 Parce que plusieurs fois, j'ai entendu le fait que le terme générique "homme" taisait la différence qui existe entre les hommes cis et les trans, je me suis permise de rajouter cis, quand ça me paraissait pertinent, partant du principe que généralement, se sont plutôt les cis qui font l'objet de notre colère, et non pas les trans... J'ai bien conscience que ça peut changer l'idée initiale du texte.

6 J'ai un peu un problème à l'idée de comparer la production à outrance de statistique sur le viol et de textes universitaires au fait de choisir son genre, et de vouloir qu'une attention soit portée à ce choix...

virées, pour dire au propriétaire que s'il essaye de nous expulser encore, une foule de salope en colère lui fera vivre un enfer.

Et quand nos genres nous rendent cible de viol ou d'assassinat, nous ne voulons définitivement pas d'appels vides à la "justice", ou de calmes veillées aux chandelles. Nous voulons un féminisme qui agisse depuis un bien plus large panel d'attentes et d'émotions. Nous voulons qu'une expression visible d'exaspération, de colère, et de frustration rende évident le fait que nous en avons fini avec ces routines, celle de la violence faite aux femmes et aux queers, celle des hochements de têtes silencieux devant ces tragédies, celle des demandes de changements. Nous voulons un féminisme qui ne soit pas effrayé de tester de nouvelles choses, qui soit suffisamment dynamique pour savoir que parfois, la guérison prend la forme d'une vengeance, et les changements prennent la forme de l'annihilation de ce qui te détruit.

Désormais sous l'aile de Break World Records, Elysia Crampton a introduit l'été 2016 son dernier topaze, *Elysia Crampton Presents: Demon City*. Œuvre collaborative qui regroupe des producteurs éparpillés sur le globe, l'album a également fait l'objet d'un live conçu comme une pièce à part entière : *Dissolution of The Sovereign: A Time Slide Into The Future (Or: A Non-Abled Offender's Exercise in Jurisprudence)*. Ce mini opéra qui mélange DJing, accompagnements au clavier MIDI, monologue poétique et projections réinvente l'histoire de Bartolina Sisa, une révolutionnaire ayamara qui, au 18ème siècle, a soulevé une armée dans l'actuelle Bolivie pour lutter contre les colons espagnols. Crampton imagine la résurrection de Sisa des milliers d'années plus tard, lorsque le système carcéral mondial s'effondre et que des Mecha déterrent les restes de l'insurgée pour réveiller une armée humano-arachnide emprisonnée dans la calotte terrestre. Le récit s'accompagne de rares clichés d'archives de la communauté LGBT Bolivienne – travestis et transexuels. Ces photos sont, pour la première fois, publiées dans un média hors Amérique du St

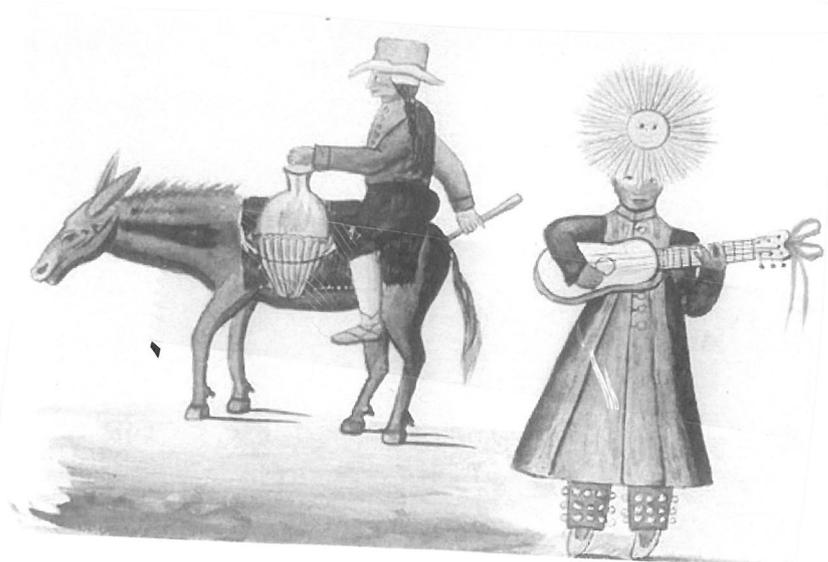


Tu parles des artistes dont tu es proche (les collaborateurs de l'album : Chino Amobi, Lexxi, Rabit ou Why Be) comme faisant partis d'une communauté qui fait acte de résistance contre toute forme de colonialisme. L'esthétique de votre musique est donc inhérente à vos corps avant toute chose. Comment l'esthétique peut-elle déconstruire les logiques coloniales ?



Comment arrives-tu à continuer à créer en sachant que tu ne peux pas te déraciner de cette histoire coloniale ?

Dans *Elysia Crampton Presents: Demon City*, tu revendiques un nouveau genre : le severo. Est-ce un moyen d'exprimer ton expérience de l'oppression ou bien de blâmer l'opresseur en question ?



Peux-tu m'en dire plus sur l'idée de "becoming-with" que tu revendiques comme un processus créatif dans *Elysia Crampton Presents: Demon City* ?

À quel moment ta musique intervient-elle comme un processus de déconstruction de la modernité ?

Aux États-Unis, le terme "Black Lives Matter", et particulièrement celui de "matter", incarne le sujet du corps, d'être une personne. Il

définit donc une chose solide qui a un droit inaliénable d'être traitée comme un individu parmi les autres. C'est difficile d'aborder ce sujet néanmoins, quand on fait la distinction entre le non-humain et la relation à la majorité des gens car notre perception de la liberté nous est donnée par rapport au corps que nous avons. Notre humanité est construite sur ce qu'un groupe majoritaire considère qu'elle doit être. Pour beaucoup d'entre nous et pour les membres de nos familles, ce statut de personne ne nous est pas accordé car nos corps ne correspondent pas aux critères requis pour accéder à ce statut.

Cela nous ramène à une citation de Jey Sexton : "Comment mesurer la violence quand tu es submergé ?" Cela revient à essayer de mesurer l'humidité de l'eau quand tu es submergé par elle. C'est pourtant quelque chose que nous nous devons d'essayer de faire pour survivre. On peut comparer notre relation à la modernité et notre relation à l'avenir. Quand on dit "j'ai hâte de te voir", on place le futur en face de nous, devant notre regard. Pour les Aymaras, le futur se trouve derrière la tête, il est lié à la colonne vertébrale. Le passé lui, est lié à la vision oculaire. Je pense qu'il est aujourd'hui indispensable de renégocier notre relation au futur. Il est vrai que je travaille avec des éléments qu'on identifie communément comme, futuristes, qui tendent à être des visions proches de celles de *Terminator 2*, où les humains combattent des robots pour leur survie. Mais le futur projeté pour nous aujourd'hui est toujours le même : le colonialisme. Les seuls outils qui m'ont été donnés sont aussi les outils de l'opresseur. Je ne crois pas que nous ayons besoin d'une technologie toujours plus avancée pour valider notre expérience du monde. C'est le jeu malade du colonialisme : on pourra comprendre tes luttes et les droits pour lesquels tu te bats si tu parles un langage que l'opresseur comprend. Et si nous ne devons pas le prouver à qui que ce soit ? Je veux exorciser le langage de la domination.

Il y a une citation de Fred Moten qui répond très bien à ce problème : "Nous sommes toujours irréductibles à ce colonialisme, qui me produit également et que je reproduis, parce que je vis dans cette société et que je négocie avec elle". Nous sommes irréductibles face à cette situation, c'est quelque chose de merveilleux, ça m'inspire beaucoup. À cause de qui je suis, il y a ce manque de sens, ce paradoxe qui est aussi une source d'énergie si on essaie de penser en termes anticoloniaux. Cette citation de Marie Louis Pratt illustre aussi très bien cette relation interdépendante entre le produit de l'opresseur et ses possibilités critiques : "Personne n'est indigène avant que quelqu'un d'autre n'arrive". La face obscure d'une tournée en Europe est aussi que je suis une fugitive forcée.

[...] On a décidé de ressortir ce terme pour reprendre possession de notre musique et s'abroger des termes que les autres créaient à notre place. J'aime ce terme car il évoque quelque chose d'extrême, pas quelque chose de simplement violent ou brutal. Mais je ne veux pas que ce terme devienne un phénomène tropologique. C'est un flux vivace. Néanmoins, il ne s'agit pas seulement d'une violence brutale mais d'une violence liée à la beauté. La grâce peut être quelque chose de très violent. Venant d'un milieu chrétien, j'y accorde énormément d'importance. On y pense communément comme à la rédemption de la violence. Ça l'est pour la brutalité, mais elle peut aussi créer un traumatisme. Ma musique vient d'une recherche de la signification de la violence et du droit de l'exprimer, elle traite de la laideur de cette négociation avec le sublime.

Je suis contente que tu en viennes à me parler de ce terme. Cette idée m'est venue de Donna Haraway. Ce n'est pas quelqu'un que je lis vraiment mais ce terme me vient d'elle. C'est un terme en mouvement, une négociation entre plusieurs corps. C'est l'idée d'être ensemble dans cet écosystème que nous essayons d'expliquer dans notre quête de survie. Plus spécifiquement, je fais référence à Che Gossett, une activiste et théoricienne afro-américaine et trans/femme. Elle dit cette chose superbe : "Pour moi, les études transsexuelles commencent dans/avec les études noires et natives Américaines". C'est important de se rappeler que le racisme et la classification sexuelle et raciale que nous vivons aujourd'hui sont liés à la transphobie et à l'homophobie. En Bolivie, le mouvement LGBT s'appelle "TLGB", le nom commence avec un "T" car ils ont conscience que le mouvement LGBT et les droits gays commencent avec les corps transsexuels. Mon héritage Aymara vient de cette tradition. Nous n'avons pas écrit l'histoire sur du papier, nous incarnons l'histoire dans nos corps. Quand je me montre ostensiblement trans, je marque mon appartenance à cette histoire. L'effacement de cette histoire cause beaucoup de souffrances et de préjudices aux corps et à notre famille. Les droits LGBT ont amenés mes parents très loin, pour eux j'ai été un monstre pendant très longtemps. Qu'on évoque l'histoire "moderne" ou "post-coloniale", cette histoire est fondée sur ce système de régulation du genre et du corps. Quand je passe la douane, je ne peux pas traverser la frontière telle que je suis, je suis forcée à faire un choix qui ne me correspond pas.

San Francisco, prépare-toi pour la Guerilla Queer Bar.

Qu'est-ce que GQB ?

Le premier  vendredi de chaque mois, un groupe de LGBTQ+++ de The Welcoming Committee se pointe dans un bar traditionnellement hétéro et se l'approprié  pour une nuit. C'est une merveilleuse  façon de sortir dans la ville. Nous annoncerons le quartier le Lundi 29 Septembre et le lieu précis  le Jeudi 2 Octobre.

Oui, on aime les surprises

Qu'est-ce que The Welcoming Committee ?

TWC est un mouvement de personnes LGBTQ+++ dédié  à expérimenter le monde entier, et pas juste les bars gays, dans un confort outrageux. On prend d'assaut concerts, événements sportifs, discothèques, théâtres, musées, et destinations de vacances dans les coins d'Atlanta, Boston, Chicago, Philadelphie, Washington et maintenant la Bay Area. Rejoins le mouvement et dis-nous où nous devrions aller la prochain  fois !

GQB
2017



*Clare
Barrault
2017*



Clara Pacotte <clarapacotte@gmail.com>

Fwd: workshop mercredi 18

1 message

Roxane Maillet <roxanemaillet@gmail.com>

20 octobre 2017 à 17:09

À : Clara Pacotte <clarapacotte@gmail.com>

Début du message réexpédié :

Coucou ma poule,

Je suis trop contente que tu viennes mercredi !

Alors à propos de ce dont je t'avais parlé, c'est pas hyper précis parce que j'ai pas trop d'idée de ce que ça va pouvoir être, ~~on a expérimenté le fond de la chose de fabriquer des trous dans la présentation de répondre à quelque question éthique et morale vu cette plus simple je pense.~~

Mais en gros c'es des questions que je me pose depuis un moment sur des gestes qui seraient très simples et donneraient la possibilité à des personnes qui ne se catégorisent ni comme femme et ni comme homme

(par ex : transsexuels, intersexes ~~et autres~~, gender fluide...) de pouvoir avoir accès à des glyphes, caractères et autres alternatives qui leur permettrait de se conjuguer ni au féminin, ni au masculin ce que le langage traditionnel hétéro normatif nous impose. (par exemple : il s'est envolé, elle s'est envolée, iel* s'est envol...)

*iel c'est des nouveaux pronoms qui sont employés pour parler des personnes dites « non binaires »

En gros c'est ça donc la toute de suite le premier truc qui me vient c'est des choses assez simple comme du travail de ligature et d'assemblage de deux lettres en une type « œ »

Ça peut être bien plus fin et subtil ou on peut carrément inventer des nouveaux signes comme je crois qu'on a pas de modèles à suivre et que c'est un peu un grand champ desert et inexploité.

Je pense qu'on va partir de font déjà existante ça sera la seule ligne à suivre et encore je suis pas certaine de ce pré requis mais c'est peut être bien d'avoir un axe !

je te copie colle deux courtes introduction a des textes qui ont été écrit dans cette idée de s'éloigner de pronoms binaires, peut être ça sera plus facile à saisir et ça te donnera des ideas !

Pour mercredi prends ton ordi, il y aura du matos sur place, peut être une sélection de font que t'as envie de pousser, pas forcément les tiennes, as you want.

Trop hâte

Gros kiss

R

1.

J'ai choisi tout au long de l'article d'utiliser une manière d'accorder le genre des noms et adjectifs différente du langage épiciène qui ré-essentialise le masculin et le féminin dans le langage comme les deux seules possibilités d'expression du genre des individu-e-s. Cette queerisation des accords des mots permet de choisir soit de se reconnaître dans le masculin ou le féminin, soit de ne pas s'y reconnaître et d'accéder à des mots dont le genre est neutralisé. Concrètement, j'ai utilisé : « -e-s » dans la plupart des cas. J'ai détaché les doubles consonnes lorsque cela était nécessaire comme pour « intellectuel-le-s ». J'ai également utilisé des pronoms neutres lorsque le discours est à propos d'un individu queer : « iel ». J'ai utilisé un pronom pluriel neutre : « ielles » lorsqu'il s'agissait d'un groupe de personnes. En ce qui concerne le pronom démonstratif celles/ceux, j'ai opté pour le neutre pluriel « ceuxx ».

2. MNRVWX, publié en mars 2016, éditions Opario, écrit par clara pacotte

Comme vous pourrez le remarquer rapidement à la lecture de ces textes, les pronoms attribués aux Mnrwx ne sont pas des pronoms classiques de la langue française, pas encore.

En lisant le texte « Primwosur & apprentissage », vous comprendrez que les Mnrwx ne sont pas des êtres

sexués selon un schéma binaire, c'est-à-dire présentant un sexe biologique et des attributs sexuels exclusivement féminins ou exclusivement masculins, mais plutôt selon un spectre allant de l'un à l'autre, sans extrême défini. On ne peut dès lors les désigner par "il" ou "elle" étant donné que ce peuple ne saurait s'identifier à l'un ou l'autre de ces deux genres. L'aspect réducteur de ces pronoms et ce qu'ils entraînent m'ont donc poussé à employer une alternative "neutre". Dans un groupe de Mnrwx, le masculin ne l'emporte pas sur le féminin, un seul pronom "olls" les désigne et individuellement, c'est "ol" qui remplace "il" et "elle".

Ce pronom neutre "oll" a déjà fait parlé de lui dans plusieurs articles* comme une solution non binaire à une langue française trop genrée.

Pour les pronoms et adjectifs indéfinis, pronoms démonstratifs et autres pronoms personnels, ils se transforment ainsi :

- . chacune(s), chacun(s) => chacunl(s)
- . toutes, tous => touls
- . celles, ceux => ceulles
- . elles, eux => eulles

Il en va de même pour les participes passés. Voici un exemple :

"Il/Elle est allongé/e" devient "Oll est allongél"

"Ils/Elles sont assis/es" devient "Olls sont assils"

Le "l" rappelle le "l" de "oll" et marque une dissociation. Il s'éloigne donc de l'accord masculin par défaut du français et n'invisibilise pas l'orthographe féminine, le tout en ajoutant aussi peu que possible de données de genre.

C'est aussi une lettre fine qui gêne peu la lecture car elle n'arrête pas l'oeil et ne change pas la consonance du mot.

J'ai conscience de l'effort que cette orthographe peut exiger à la lecture mais c'est un inconfort dérisoire et vite dépassé. De plus, je le répète, ce parti pris est vital à la fiction déployée au fil des textes de ce recueil.

Enfin, je vois dans cette lettre "L" un clin d'oeil à l'ancien français, l'occasion d'émettre l'hypothèse que cette langue séculaire recèle peut-être déjà les éléments de sa possible évolution, moins genrée et moins sexiste.



the LESBIAN AVENGERS

**WE
RECRUIT**



**PARTY &
FUNDRAISER**

GO-GO GIRLS MUSIC
MEDIA INSTALLATION

**SAT, OCT 24
9PM-4AM**

**119 AVE D, 2nd FLR
\$5 AT THE DOOR**

The LESBIAN AVENGERS is a direct-
action group focused on issues vital
to lesbian survival and visibility.
We meet every Tuesday at 8PM at
the Lesbian & Gay Community
Services Center, 208 W 13 St, NYC.
For info (212) 967-7711 ext. 3204

Merci à la Cheapest University, la **M**aison
des Associations du Carreau du Temple,
Claire Barrault, **M**arie **M**am Sai Bellier,
Nana Benamer, Sami Calacas, Tatiana Ca-
nete, Samuel Nicolle, Guillaume Sbalchie-
ro, **M**arine Stephens & aux Lectr**IS**.